

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit !

Avec le Dimanche du publicain et du pharisien commence une période non pas de carême mais de préparation à l'entrée en carême -incidemment cela nous laisse clairement entendre toute l'importance qu'il nous faut attacher au carême !-. Mutatis mutandis c'est comme la période d'échauffement avant l'épreuve physique elle-même.¹

Ce temps de préparation recouvre les trois semaines antécédentes du début du Grand-Carême, entre le dimanche du publicain et du pharisien -ce Dimanche- et celui de l'expulsion d'Adam du Paradis ou Dimanche du Pardon², avec entre ces deux, le Dimanche du Fils prodigue puis celui jugement Dernier.³

Je veux mettre en exergue deux propositions de l'évangile du jour (Luc 18, 10-14, le publicain et le pharisien) :

La première est cette courte description de l'attitude du publicain, après le long auto satisfecit du pharisien (qui s'auto valorise comparativement) : (**il**, le publicain) « **n'osait même pas lever les yeux au ciel** » !

Le deuxième en conclusion de cet évangile, est une sentence, l'énoncé d'une Loi que traduit l'usage du futur⁴ : « **quiconque s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé.** »

La première « donne le La » de la préparation au carême dans laquelle nous entrons. Elle indique le sens et la dimension du carême, de la pénitence et de la repentance ; une attitude intérieure, profonde et sincère.

Par la deuxième nous entendons l'énoncé d'une Loi et comprenons qu'il pourrait y avoir là une tentation pour un esprit pharisien d'obtenir, de rechercher par l'abaissement l'élévation convoitée (même inconsciemment).

L'abaissement, la pénitence, devient alors un simple moyen et perd totalement de facto son authenticité de repentance.

¹ Mais nous verrons plus loin que la pratique du carême sous son seul aspect physique peut conduire à un contre sens total.

² Mutatis mutandis à nouveau, on pourrait dire du Grand-Pardon.

³ Les enseignements de ces dimanches sont très riches et à la fois très durs pour ceux qui les reçoivent car ce sont des moments de rupture.

⁴ En français.

C'est alors que cette humilité feinte (encore une fois : consciemment ou pas, soyons toujours attentifs) devient un incommensurable orgueil !!

Repentir et authenticité vont de pair.

Mais soyons prudent et faisons preuve de discernement pour ne pas condamner⁵ celui qui est en voie du salut, même si sa quête et son chemin sont différents des nôtres, et que le Seigneur rattrapera en chemin quoiqu'il en soit !

Ne condamnons pas trop vite toutes les marques ostensibles de repentir et de carême⁶...si tant est que nous ayons à condamner, et donc d'abord à juger, qui que ce soit, et en particulier précisément en période de carême où nous devons à minima éviter de pécher plus.

Le Seigneur rendra digne celui qu'il appelle, par des voies qui lui sont propres et qui ne sont pas nécessairement les nôtres (même au sein de la même Eglise), et qui ne nous regardent pas.

Qu'est-ce que tout cela signifie ?

Cela signifie que le bon carême, le vrai carême, est d'abord et avant tout une question de **sincérité, d'authenticité** -quelle que soit l'importance qu'on lui donne ou qu'il prend⁷- ; une attitude strictement antinomique de la prise en compte du regard des autres ; mais qui résulte de la conscience du regard transperçant de Dieu et du poids colossal de Son omniprésence !...

Que le pharisaïsme, ou l'esprit pharisien, celui qui juge, celui qui juge selon La Règle, soit pour nous un clignotant, un avertisseur, de fausse route !

Que celui dont la conscience est en paix n'aille pas s'inventer des péchés pour faire bon ton, sa vie spirituelle ne serait qu'un spectacle, un simple vernis, et que celui là qui jeûne ne le fasse pas comme on remplit un contrat juste pour en obtenir des dividendes.

Que votre jeûne soit juste **sincère**, et là il sera parfait.

Alors vous verrez que lorsque votre âme s'abandonne totalement dans cet état de perfection tout le reste se fait sans presque que vous le remarquiez, sans effort, sans acte volontaire.

⁵ A l'instar du pharisien !

⁶ Tout autant que leur absence, d'ailleurs !

⁷ Petit effort privé secret ou grande ascèse du moine.

Alors tout excès ou incontinence vous devient insupportable, et à la fin de la journée vous n'êtes pas rassasié si vous n'avez pas eu votre dose de don de soi, de joie contemplative, et de bonnes actions. La vie carémique n'est plus alors un effort mais le mode de vie « naturel » et spontané de votre état intérieur.

Ne vous occupez pas de la Loi, mais ouvrez votre cœur, laissez le fondre⁸, et écoutez ce qui s'y passe ; tendez votre oreille vers le **silence écrasant** de la puissance divine ; sans peur, et avec Foi ... avec Foi et crainte de Dieu approchez **Le**.

Afin que lorsque le Fils de l'homme viendra il trouve encore la Foi sur terre.

Amen

⁸ « Un cœur brisé et humilié Dieu ne le méprise pas » ps. 50